

et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste léniniste

HEBDOMADAIRE Nº 29 / 8 JUIN 1972 / PRIX 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 LYON-PREFECTURE 69



Juin 71 : déjà les flics protégent les coopératives contre la colère des paysans.

la grève du lait :

la bourgeoisie ne pourra empêcher le prolétariat de tisser une solide alliance avec la paysannerie pauvre

luttes menées par les agriculteurs bretons montrent à quel point la lutte de classe gagne du terrain à la campagne, à quel point toute une politique de collaboration de classe instaurée par la bourgeoisie au tendemain de la Commune commence à être mise à nu et démasquée par les éléments les plus conscients de la paysannerie. Et le fait le plus significatif, c'est que le rejet de la politique agraire de la bourgeoisie prend appui sur un mouvement de masse ample, résolu et de longue durée. A l'époque de l'impérialisme, l'alliance de la paysannerie et de la bourgeoisie signific immanguablement l'élimination brutale de la paysannerie pauvre, la paupérisation des masses rurales, le renforcement des positions économiques de la bourgeoisie agraire. Alors que les prix de production baissent de manière relative, les prix des marchandises nécessaires à la survie du payson consommateur et des fournitures nécessaires à son travail (engrais, semences, matériel, médicaments pour les animaux) sont des prix de monopole en hausse continuelle; la main mise des grands trusts de l'alimentation et des grandes banques sur le marché agricole, l'endettement constant des paysans pauvres et moyen pauvres, le chomage lafent, la prolétarisation de millions de paysans sont les conséquences de la transformation capitaliste de l'agriculture qui s'effectue avec l'intégration européenne à un rythme accéléré.

Dans ce contexte général, la lutte des producteurs de lait de l'Ouest revêt une grande importance. Elle marque une rupture profonde avec tout un passif de mouvements ambigus, dirigés par la bourgeoisie agraire à son profit,

La liquidation de la paysannerie elle vise des objectifs clairs, elle porte pauvre ne se fera pas en douceur. Les un coup décisif à la politique de collaboration de classe au sein même de la paysannerie ainsi qu'à l'alliance de la paysannerie et de la bourgeoisie ; elle sape le mythe d'une prospérité de l'agriculture française dans le cadre européen. Pour confirmer ce point de vue, il n'est qu'à voir les réactions de tous les porte-parole de la bourgeoisie. Après avoir longtemps misé sur le pourrissement de la grêve, le gouvernement vient de prendre ouvertement position, par la bouche de Cointat, ministre de la liquidation de la paysannerie pauvre et des promesses mensongères. Avec la rage de l'impuissance, ce larbin aux ordres du Grand Capital, ne trouve d'autres explications au mouvement en cours que le "plan subversif des chinois contre l'Occident chrétien". Que les paysans pauvres se dressent pour lutter contre leur étimination, voilà qui met en colère toute les créatures de la bourgeoisie. Et de s'emporter contre le gâchis du lait répandu dans les champs, alors même que chaque été les fruits récoltés, dont sont privés les travailleurs parce qu'ils sont vendus trop chers au bout de la chaîne, sont détruits avec l'appui et les primes du gouvernement, alors que la plupart du lait est distribué gratuitement par les payans en lutte à la population, alors surtout que la consommation de produits alimentaires baisse, et que le capitalisme affame les travailleurs dans le même temps où il chasse de la campagne une armée de paysans pauvres! La production de viande se trouve ainsi déficitaire et il faut en importér à des coûts très élevés au moment où la bourgeoisie fait abattre sous prétexte d'assainissement des troupeaux entiers,

Isuite page 21

la grève du 7 juin réplique révisionniste aux luttes du prolétariat

Seguy a beau protester à grands cris qu'avec la grêve du 7, la CGT ne nourrit pas du tout de "sambres visées politiques", c'est faux. La grève du 7 est bel et bien une manœuvre politique. Une manœuvre organisée par le P"C"F et la CGT pour servir leur politique révisionniste de duperie et de trahison de la classe ouvrière. Cette manœuvre, qui s'inscrit entièrement dans la stratégie contre-révolutionnaire de "l'union populaire", correspond pourtant à des problèmes nouveaux auxquels sont confrontés les révision-

A la rentrée 71, les révisionnistes ont mis le paquet jugeant que le moment était venu d'engager, avec de bonnes chances, la course pour s'installer au gouvernement, lors des élections de mars 73. Il s'agissait de démontrer à la plus large audience petite bourgeoise et bourgeoise, qu'ils seraient les meilleurs gestionnaires du capital, qu'ils étaient les plus capables de duper et de mater la classe ouvrière.

Avec une nouvelle arme démagogique de choc, le PROGRAMME. Aux ouvriers frappés par le chômage (Lorraine), par la baisse du salaire réel, le P"C"F explique que la seule solution, c'est un gouvernement P"C"F et donc qu'il ne faut pas engager de luttes "mal vues par l'opinion publique", mais gagner à "l'union populaire", par une attitude "responsable", les cadres, ingénieurs, techniciens et autres.

Parallèlement, face aux luttes déclenchées spontanément et avec détermination par les ouvriers (notamment les plus exploités), les révisionnistes, partout où ils ne disposaient pas d'un encadrement pour les mater et imposer leur démagogie, se sont acharnés systématiquement à isoler par le silence, à calomnier, à saboter ces luttes : Penarroya, Girosteel, Paris à Nantes, Thonon, Joint Français. Les révisionnistes escomptaient ainsi vouer ces luttes à l'échec, démoraliser la classe ouvrière, briser la révolte.

Bien entendu, l'appareil révisionniste tirant les leçons des grandes grêves d'OS de mai 71, poursuivait, mais au second plan, une campagne démagogique en direction des ouvriers les plus exploités: enquête sur la condition des OS, semaine de charité pour les immigrés (février).

Mais ils ont dû assez vite déchanter. Ces luttes, même si elles étaient souvent récupérées par la CFDT, se sont développées, sans eux, et n'ont pas du tout forcément mené à l'échec et au découragement. Et la stratégie "d'union populaire" a enregistré 2 fiascos: après l'assassinat d'Overney, la classe ouvrière n'a pas manifesté, loin de là, comme l'aurait voulu le P"C"F, sa solidarité avec les Nogrette et autres Tramoni. Et lors du référendum, elle a montré, en particulier dans les grandes concentrations ouvrières, que, pour une large part, elle n'était pas du tout prête à aller aux urnes pour "défendre l'intérêt national".

Dès lors, le P"C"F a rapidement décidé de modifier momentanément sa tactique : "il est urgent d'être surtout

beaucoup plus préoccupé de ce qui intéresse les défavorisés, les travailleurs les plus exploités" (rapport du dernier CC de mai). En clair : il faut faire passer au premier plan, pendant un temps, la démagogie à l'égard des ouvriers les plus exploités.

D'une part, dans les luttes mêmes, les révisionnistes, qui jusque là avaient violemment attaqué les comités de soutien qui se créaient (au Joint, par exemple), semblent maintenant essayer d'en créer eux-mêmes : soit pour s'introduire dans les luttes où ils étaient absents et combattre l'influence des "gauchistes" (Nouvelles Galeries à Thionville). Soit, dans leurs fiefs, pour semer dès le début la confusion : à Sainte-Geneviève des Bois, c'est le maire révisionniste luimême, qui avec l'aide de son comité bidon, aurait "interdit (aux gauchistes) l'accès du chantier" des ouvriers immigrés en grève de l'EGCC.

D'autre part le P"C"F et la CGT comptent surtout sur la "journée nationale" du 7 pour faire croire à la masse des OS et des manœuvres qu'ils s'occupent d'eux, tout en les maintenant dans la perspective de "l'union populaire", c'est-à-dire tout en les plaçant à la remorque des intérêts de l'aristocratie ouvrière et des autres

Pour celà, le P"C"F et la CGT ont orchestré ensemble démagogie, ruse et

 D'abord, la revendication des 1 000 F minimum : elle est sans aucun doute capable de mobiliser des centaines de milliers d'OS, payés en dessous de la valeur de leur force de travail, directement écrasés par la hausse des prix. Mais dans la mesure où le P"C"F et la CGT ne mobilisent pas les OS en même temps contre les cadences et le chômage, ils diluent les OS dans une masse indéfinie, "les moins de 1 000 F" (les "défavorisés", les "plus malheureux").

Là-dedans, ils rangent pêle-mêle, à côté des OS, des patits fonctionnaires, des agents de lycée, des retraités... et des gardiens de square.

Ainsi, en isolant la question du salaire, les révisionnistes dissimulent aux OS leur situation réelle; peu importe qu'ils gagnent un peu plus de 1 000 F (comme les ouvrières de Sescosem), ou moins (comme au Joint). C'est eux qui produisent l'essentiel des richesses et qui sont les plus férocement exploités, c'est eux qui constituent la masse du prolétariat.

Bien au contraire, tout comme les officiels de la CFDT, les révisionnistes s'emploient à faire croire aux OS qu'ils comptent avec d'autres, parmi les "plus défavorisés", les "plus malheu reux". Comme n'importe quel curé, le P"C"F prétend qu'il s'agit d'effacer "un insupportable scandale", "un honteux anachronisme". Les cadres CGT, le cœur sur la main, proclament : "nous voulons mettre fin à une injustice sociale"... mais surtout pas à l'exploitation capitaliste!

 Ensuite, quelles catégories de travailleurs sont chargées par la CGT d'assurer la "réussite" de la grève du 7, de fournir le gros des manifestants, d'être le "moteur" du mouvement ?

Des travailleurs qui précisément ne sont pas les mal payés, ni les plus exploités : les roulants SNCF (auxquels se joint la Fédération Autonome des Cadres SNCF!), l'EDF, les PTT, la corporation du Livre. Or ces catégories, peu concernées par les 1 000 F minimum, entendent bien faire grève le 7 pour leurs revendications propres. Ainsi, la grève déclenchée en principe pour les 1 000 F sera dominée en fait par les revendications de travailleurs relativement privilégiés.

Cela va plus loin. La CGT appelle à la grève du 7 des "travailleurs" qui n'ont rien à voir avec la classe ouvrière : les fonctionnaires, les officiersmécaniciens, l'ORTF, la maîtrise de la RATP, les agents de la Direction Nationale des Impôts, les représentants de commerce et évidemment les ingénieurs, cadres et techniciens.

Le ponte Berteloot, des Impôts, déclare "le 7 juin peut et doit être un tremplin... et les fonctionnaires en particulier y trouveront un support solide". C'est clair : la classe ouvrière peut et doit servir de tremplin, de masse de manœuvre pour la petite bourgeoisie!

· Enfin, le P"C"F et la CGT utilisent à fond des journées nationales comme celle du 7 pour relancer momentanément dans la classe ouvrière certaines illusions anarchosyndicalistes et les faire servir à leur stratégie électoraliste. Le révisionniste Séguy, dans ces occasions se met en vedette : "le moment est venu pour tous les salariés de frapper fort et ensemble, pour briser la résistance gouvernementale et patronale". Il entretient ainsi l'illusion que de telles petites grêves générales comme des coups de butoir successifs, seraient capables d'ébranler le pouvoir même de la bourgeoisie. Mais une fois que les aspirations révolutionnaires de la classe ouvrière auront été dévoyées dans une journée d'action purement revendicative, le révisionniste Marchais se chargera d'expliquer "vous savez bien, vous les métallurgistes des Chantiers Navals, quelque soit le succès de la lutte revendicative, il reste limité... La solution est politique". C'est-à-dire préparez les élections de 73.

Ainsi l'appareil révisionniste, parti et syndicat, est organisé pour engager le prolétariat à la fois dans l'impasse des luttes économistes et de la voie parlementaire, le détournant de sa seule issue : la révolution prolétarienne armée.

Une telle manœuvre politique des révisionnistes est capable aujourd'hui de duper une fraction des couches surexploitées de la classe ouvrière. Les marxistes-léninistes démasqueront l'opération de récupération des stratèges révisionnistes, en révélant le lien qui existe entre l'opposition quotidienne du P"C"F aux luttes prolétariennes résolues contre la paupérisation, et l'objectif de gérer les affaires de la bourgeoisie qui guide l'action du P"C"F.

la grève du lait

suite de la page 1

au moment où par mille moyens hypocrites, par la ruse grossière, ou par la force, le capitalisme élimine les éleveurs jugés non rentables.

La presse bourgeoise s'apitoie sans honte sur le sort des consommateurs classe ouvrière pour s'élever contre une hausse éventuelle du prix du lait, d'un lait vendu deux fois plus cher chez le laitier qu'il n'est payé au paysan, alors même qu'elle cache par tous les hausse constante du coût de la vie. Les Monde, unis dans une même entreprise montrer que c'est la classe ouvrière qui fera les frais de toute victoire remportée par les paysans bretons sur la

question du prix du lait Diviser la classe ouvrière de la paysannerie pauvre en lutte, voilà une préoccupation très ancienne et toujours actuelle de la bourgeoisie; la hantise séculaire de l'union de l'ensemble des exploités trouble la quiétude des exploiteurs. C'est pour celà qu'au long des années, le capital financier a constamment cherché à maintenir son emprise sur la paysanéconomiques que les profits coloniaux vrière ont permis un temps de faire, et limite considérablement. Une arme privilégiée pour en arriver là a longtemps consisté et consiste encore dans l'influence de l'église catholique, bastion de la réaction dans le monde rural. Le fonds baptismaux par l'Eglise catholique a longtemps semé la confusion et garde une certaine influence, mais la plupart de ses dirigeants apparaissent aujourd'hui pour ce qu'ils sont : soit des grands agriculteurs capitalistes, soit de nouveaux riches qui, profitant de la leur tour en capitalistes agraires. Tel est le cas de Debatisse, porte-drapeau du Centre National des Jeunes Agriculteurs (CNJA) après la guerre et aujourd'hui patron d'une chaîne de coopératives et de groupements de producteurs, en même temps que pré-

Dans leur lutte pour l'augmentation du prix du lait, les paysans du lait de l'ouest n'ont rien attendu de la FNSEA; le mouvement parti de Guiscriff dans le Morbihan et qui s'est étendu très rapidement à toute la Bretagne, à la Loire Atlantique, dans certaines régions du Nord et du Centre s'en est pris directement aux coopémation. Que des dirigeants de coopératives soient assimilés aux capitalistes prix des produits agricoles, comde Préval-Sapiem. Entremont ou Nego Beureuf, voilà qui montre à quel point des couches importantes de la paysannerie ont fait l'expérience du mouvement coopératif sous le régne du capitalisme. Quand les paysans bretons séquestrent les cadres des coopératives qui sont aussi des dirigeants syndicaux. ils rompent indiscutablement avec le mythe d'une traisième voie entre le capitalisme et le socialisme, qui passerait par le mouvement coopératif. Cette illusion entretenue chez de nombreux ieunes par le CNJA n'a disent vouloir mener jusqu'au bout, ils réussi en fait qu'à procurer sur le dos de la paysannerie pauvre un certain nombre de sinécures aux arrivistes dépourvus de scrupules des syndicats d'exploitants agricoles. Aujourd'hui, il devient de plus en plus clair que toute entreprise coopérative sous domination capitaliste est en fait soumise aux lois du mode de production dominant, qu'elle se transforme inévitablement en entreprise capitaliste ou qu'elle disparait si elle refuse de s'y soumettre, et il en sera ainsi tant que durera le système d'exploitation capi

Quand les paysans bretons s'en prennent directement aux capitalistes transformation, coopératives ou non, augmentation du prix du lait ils redu pouvoir d'état. Le propre de cette Les communistes ne souhaitent pas d'étouffer par quelques aumones le duction périmé, la petite agriculture et de tisser des liens solides avec eux mécontentement des paysans pauvres parcellaire, s'effectue dans les condi-pour aller jusqu'au bout du chemin.

25 avril: Bagneux, 21 h: 2 cars de police stoppent devant un foyer d'ouvriers immigrés. 10 policiers en civil pistolets et matraques au poing, défon cent les portes, saccagent les chambres, tabassent et tirent un coup de feu, 11 ouvriers Algériens enchaînés son poussés dans les cars de flics et emmenés au commissariat, où les insultes et les coups pleuvent à nouveau de

25 mai : Noisy le Sec, 1 car de police stoppe devant un café fréquenté par des ouvriers immigrés, 2 flics en tenue, une douzaine en civil, interpellent les personnes présentes, saccagent tout et frappent. Un 2e car arrive la rescousse. 10 bléssés dont une femme grièvement,

encore, a lancé ses flics armés contre des travailleurs immigrés, sans s'embarrasser du moindre prétexte. Il s'agit là l'agressions de plus à mettre à l'actif de son terrorisme fasciste quotidien contre le prolétariat immigré.

L'Humanité a parlé de ces 2 agrestions policières. Cela ne lui est pas nabituel. Les flics ont opéré sur le erritoire de mairies révisionnistes, il était difficile aux révisionnistes de se fois de plus à présenter ces agressions comme des cas isolés. C'est en effet dans leur intérêt et leur tactique, eux

bagneux, noisy agression fasciste des flics de la bourgeoisie contre des prolétaires immigrés

de violence raciste, et qui, de plus, las d'un ouvrier à Ivry en mai 71, assassinat de Diellali à la Goutte d'Or). Ces cas exceptionnels. Quotidiennement, ques dans les commissariats sous ou tabassés. Quotidiennement les flics

dant si le temps des ratonnades de la querre d'Algérie ne serait pas revenu. La réponse est claire, donnée par un pas content, on t'emmène au bois de

font irruption dans les foyers des

travailleurs immigrés matraquent

finie". Pour la bourgeoisie en effet, l'oppression du peuple algérien se continue sous d'autres formes.

Présenter comme les révisionnistes ces actes de terrorisme policier comme une exception, c'est faire croire que l'exploitation impérialiste a cessé avec le départ des troupes coloniales fran-

Les flics qui ont tiré à Bagneux, à Noisy le Sec, sont les mêmes que ceux qui en octobre 61 ont massacré les algériens qui manifestaient à Paris pour l'indépendance de leur pays. Ce sont les mêmes que ceux qui ont assassiné à Charonne, en février 62,7 manifestants en Algérie. Aucun flic n'a jamais été concentrations ouvrières, bon nombre

de préfets ont été nommés à leurs postes actuels pour avoir fait leurs preuves dans la répression du peuple algérien. C'est à ces responsables de l'appareil d'état qu'incombent les taches de rérpession, mais aussi les campagnes racistes constantes qui ont algérien qui était monté par erreur dans un train de luxe le TEE, de se retrouver assassiné, électrocuté, sur la voie ferrée, après avoir subi des menaces de mort de la part des contro

Les agressions policières de Bagneux et Noisy le Sec ne sont pas des bavures... Les présenter ainsi, c'est entrer dans le jeu de Marcellin, qui les sanctionne comme telles par une mesure de suspension à l'encontre de 2 officiers de police qui sans doute changeront de bureau, pour faire ailleurs le même travail. Les présenter ainsi, c'est taire la fonction de l'appareil d'état de la bourgeoisie qui réprime les ouvriers immigrés, qui réprime massivement les ouvriers en grève comme au Joint Français, nme aux Nouvelles Galeries de Thionville ; c'est taire la fonction d'un appareil d'état qui permet à la bour geoisie de maintenir sa domination,

A BAS L'APPAREIL D'ETAT DE



à se servir de leur lutte pour accroître les profits de la bourgeoisie agraire. Les aumônes n'empêchent évipauvres, elles signifient par contre une ausse appréciable des profits des gros agrairiens. Cette politique caractérise paysans pauvres pour enrichir les gros agraire pêle-mêle. Il n'y a pas un sociales à la campagne, des classes aux intérêts antagoniques. Quand les payexploiteurs, d'autres paysans, devenus capitalistes,) ils marquent une rupture extrêmement importante pour l'avenir, avec l'illusion d'un monde paysan,

Quand les paysans bretons déclen

indicatif du lait fixé à Bruxelles, ils ne inique, qui signifie dans les faits baisse annoncée une hausse de quelques cenimes, ils opposent un flagrant démenti aux syndicats qui ont cautionné cet accord et au gouvernement qui s'en glorifie comme d'une victoire obtenue sur les "partenaires européens". En l'illusion développée par la bourgeoisie sur une Europe qui mettrait un terme aux difficultés de l'agrid'avantage. Les paysans qui font l'ex- paysannerie pauvre. Que la production règlements communautaires fixant les eux, des produits alimentaires, mencent à se rendre compte que l'intégration européenne signifie au contraire l'accélération de la transformation capitaliste de l'agriculture, l'éli-

mination massive des paysans pauvres. Quand les paysans bretons passent à l'action en parlant de grève du lait, en réclamant un revenu égal au SMIC, en acceptant de perdre de l'argent pour obtenir satisfaction de leurs revendications, en séquestrant les cadres des entreprises capitalistes, en organisant eux-mêmes un mouvement qu'ils montrent tout le poids des luttes ouvrières du "Joint Français" à St-Brieuc, de Paris'à Nantes. La lutte des paysans bretons prend modèle sur ces luttes ouvrières résolues. L'influence de la classe ouvrière en lutte sur l'action engagée est significative. Les liens que la bourgeoisie tisse entre le prolétariat et la paysannerie pauvre ne sont pas sans effet. Condamnés à la prolétarisation, massivement engagés dans cette voie par la combinaison précaire et de courte durée d'un travail à l'usine et du travail dans les champs, qui est le sort des ouvriers paysans, une fraction importante de la paysannerie pauvre se représente aujourd'hui davantage comme profétaire que comme propriétaire : ce faisant, c'est une alliance centenaire qui est en train exigent de leurs exploiteurs une de se rompre, celle de la bourgeoisie et de la paysannerie, et une alliance jettent la politique d'entente des nouvelle qui se noue, celle de la classe syndicats de la bourgeoisie agraire et ouvrière et de la paysannerie pauvre.

réponde aux besoins du peuple et non à la loi du profit, à l'anarchie capitaliste, c'est une question déterminante pour l'ensemble des paysans pauvres, c'est aussi une question de régime social. Seule la révolution prolétarienne permettra, en instaurant le socialisme, de satisfaire pleinement les besoins du peuple, et d'envisager, non l'expropriation brutale des paysans pauvres, mais la transformation socialiste de l'agriculture, par l'étape coopérative qui n'a de chances de succès que par l'élimination de l'ensemble de la bourgeoisie, c'est-à-dire aussi de la bourgeoisie agraire et sous la direction

d'un état prolétarien. Malgre les possibles succès des ruses multiples de la bourgeoisie, qui ne vont pas manquer d'accompagner les charges violentes des gardes mobiles, le mouvement des paysans bretons s'engage dans la bonne voie, En rejetant beaucoup d'illusions qui ont transformé la paysannerie en masse de manœuvre électorale de la bourgeoisie et qui l'ont conduit à sa perte, les paysans bretons menent une lutte exemplaire. Par delà la question du prix du lait, c'est la question de l'avenir des luttes de la paysannerie pauvre qui 50 pose Voie socialiste, voie capitaliste, alliance avec la bourgeoisie, alliance avec le prolétariat ré volutionnaire pour la conquête du socialisme, dans ce choix, c'est aussi le sort de la révolution qui se joue. Quand les paysans pauvres d'eux-mêmes viennent à comprendre, ne serait-ce que confusément ce choix, que la liquidation d'un mode de pro- aux marxistes-léninistes de les soutenir

Rouge a adressé à Front Rouge (numésont d'autant moins justifiées que la sation illustre son incapacité à faire avancer la fusion de la théorie et de la

A côté de longs développements généraux et sans lien avec la vie qui consistent dans le rabachage d'un certain nombre de principes révolutionnaires, les quelques pages consacrées à la réalité politique de la révolution ne manquent pas d'intérêt.

Le dogmatisme est caractérisé par 'incapacité à lier la théorie révolutionnaire à la vie ; l'empirisme par l'incapacité à éclairer l'activité pratique par la théorie révolutionnaire,

Dogmatisme et empirisme vont de pair. Au "Prolétaire Ligne Rouge" ils sont la marque d'une variété bien particulière de subjectivisme, d'autant plus nuisible à l'avancée de la révolution, qu'elle se combine avec le rejet du parti révolutionnaire.

DU DOGMATISME...

Ligne Rouge s'est toujours considérée comme le censeur "théorique" du mouvement marxiste-léniniste.

Ainsi elle a tenté dans le passé de se livrer à une réfutation de la ligne de Démocratie Populaire et de Front Uni.

Mais cette critique n'a pu que rester formelle et impuissante et elle a été, pour l'essentiel, sans effet sur le mouvement marxiste-leniniste pour trois

- premièrement, elle n'était aucunement reliée aux tâches de l'heure. Alors que Ligne Rouge disséquait les textes du PCMLF pour prouver le caractère soi-disant révisionniste de ce de l'impérialisme, un certain nombre parti, la grande majorité des militants de couches étaient solidaires de la marxiste-léninistes - certes profondé-

PROBLEMES DE NOTRE

périmenter dans la pratique révolution pements sur la démocratie populaire que fit Ligne Rouge - qui s'appuyaient sur quelques lignes de texte extraites de diverses résolutions d'une part ratèrent leur cible : la critique de l'opportunisme, d'autre part laissèrent indifférents l'immense majorité des marxistes-léninistes.

reliée à l'examen des erreurs pratiques. Seule l'expérimentation d'une ligne politique erronnée permet la critique radicale et la réfutation de cette ligne. C'est sur la base de l'expérience pratique que doivent s'asseoir les principes marxistes-léninistes, qu'ils peuvent réellement s'assimiler. Or, au moment où la ligne opportuniste de démocratie populaire, de front uni, des comités de base partout a été remise en cause par les militants même qui l'avaient suivie, Ligne Rouge et les gens qui partageaient ses conceptions se sont cantonnés dans une critique de textes. Ils n'ont prêté aucune attention au bilan critique de leur pratique qu'ont entamé à cette époque les marxistes-léninistes conséquents. Et comment, d'ailleurs, auraient-ils pu le faire puisqu'ils s'étaient tenus à l'écart de la construction du Parti révolution-

- deuxièmement, elle n'était pas

- troisièmement, elle n'était en rien reliée à une analyse ou à un début

d'analyse de l'impérialisme français. En effet, si on prend la question du front uni par exemple, Ligne Rouge n'a jamais expliqué comment, du fait bourgeoisie et ne pouvaient pas être

GRENOBLE SESCOSEM

UN BAGNE CAPITALISTE

Filiale du groupe Thomson CSF C'est une de ces usines où sous le prétexte d'un travail extrêmement minutieux, on embauche surtout des femmes, 90% des 1 200 ouvriers sont des femmes, souvent jeunes (de 18 à 25 ans) et dont 80% travaillent en equipe (2 x 8). Et si les salaires sont tivement plus élevés que la plupart environ 1 000 F par mois, c'est surtout parce que les conditions de travail y sont encore plus dures.

Les soudures sur des pièces minuscules, le montage des circuits desurtout exigent énormément d'attention. Souvent les machines ne marchent pas, (les temps de réparation ne sont pas décomptés pour le calcul du rendement), les ouvrières obligées de des défauts, qui les rendent inutili sables, ce qui fait sauter les primes. Mais c'est au bino, au labo et aux fours que les conditions de travail sont

• le binoculaire. C'est un micros cope à 2 yeux qui sert à travailler sur es pièces minuscules. Dans l'atelier des nos, les ouvrières sont pendant 8 heures les yeux derrière les loupes,

es pauses ne sont qu'un mince répit.

ont la vue atteinte sont mutées et remplacées par de nouvelles (avant tout à l'embauche, les candidates subissent un examen de la vue, il faut 9

· le labo. Dans cet atelier, les ouvrières manipulent des acides parfois très dangereux. Les quelques "mesures de sécurité" qui existent sont plutôt une gêne qu'une protection. Comme les guêtres par exemple ainsi que les gants de plastique qui provoquent une l'eczema. Ou bien elles sont bidon, cler par dessus ou dessous), et les tègent rien. Les brûlures sont courantes. Le travail avec l'arsenic et le rôle médical est inexistant. L'acétone attaque la peau et peut causer de graves lesions au cerveau. Les poumons

 les fours. C'est dans une chaleur torride que s'effectue le travail. Les ion sont souvent en panne. L'été dernier les ouvrières ne pouvaient plus tenir, des débrayages ont été nombreux mais aucune amélioration n'a

A tout cela il faut ajouter les conséquences du travail en équipes. Une de travail est révélatrice : 74% des ouvrières ont des maux de tête, 62% ont mal aux yeux, 54% ont des maux LES OUVRIERES SE REVOLTENT CONTRE L'EXPLOITATION

Depuis fin 71, les actions étaient de plus en plus nombreuses. - contre l'augmentation du prix

début mars, 300 ouvrières montent au bureau pour exiger des feuilles puissent vérifier. Pendant les mois de mars et d'avril, les grèves se sont succédées, allant des débrayages d'un tation dans St Egrève, pour déboucher sur la séquestration de Garreta (viceprésident de la Sescosem).

En janvier-février les syndicats proposaient leurs revendications tradition nelles: retraites, formation profes sionnelle, salaire minimum à 1 200 F. d'ordre "d'égalité des salaires avec la CSF" lancé par la CGT début mars a fait aussitôt l'unanimité des ouvrières. Cette discrimination entre les ouvriers de la CSF et ceux de la Sescosem est ssentie par les ouvrières comme une injustice flagrante, surtout qu'il n'est pas rare que la direction mute les

passer son programme, pour que se l'O.S. à l'ingénieur, nous sommes tous concernés. Voilà ce que vous perdez par mois (base 40 h) par rapport à la CSF: O.S. et O.P. de 50 à 83 F. eurs de 200 à 350 F". (tract CFDT-CGT). Comme on peut le conslater, la CFDT de SESCOSEM apniste d'union populaire. Ceux qui sont concernés" avant tout : les agents

les ouvrières en lutte contre leur surexploitation

affrontent le révisionnisme

Pourtant la CGT s'était apercue très conditions de travail et avait tenté d'en profiter : enquête lancée sur les conditions de travail, qui recueille 502 réponses. Dès le début, elle avait même organisé des débrayages, elle en avait etiré une certaine influence.

Mais à mesure que les luttes preaient de l'ampleur, se durcissaient et populaire, CGT et CFDT ont jeté le fait pour que la grève "revienne à des ormes traditionnelles de lutte qui ont fait leurs preuves.

Elles ont traité les ouvrières les plus combatives de "merdeuses et de dévergondées", lorsque celles-ci ont imune manifestation à St-Egrève,

vaise réputation". Après la séquestrarépression ; alors la CGT réussit à divote truqué sur les formes de lutte. Faute de perspectives, les filles se démobilisent, reprennent le boulot

Les marxistes-léninistes organisés à

la Sescosem ont participé activement aux luttes et ont pu, par leur com confiance d'ouvrières. Mais il apparaît communiste, qu'il est nécessaire de démolir les points sur lesquels les révisionnistes s'appuient pour saboter a lutte de cette couche particu lièrement surexploitée que sont les femmes O.S. Car c'est avec une propagande bien spécifique qui ne se limite pas à condamner les formes de lutte ou rameuter pour "l'unité populaire que les révisionnistes cherchent à em disaient-ils pas: "l'occupation c'est trop dur pour vous, vous auriez peur froid, faim; et les enfants ! ". Il nous faut engager ce travail sans retard pour démasquer leur démagogie et leur Correspondant Grenoble

	France	
Pli normal	1 an 6 mois	20 F 10 F
Pli fermé	1 an 6 mois	70 F 35 F
	Etranger	la trois
	Ettaliget	
Pli normal	1 an 6 mois	40 F 20 F

que l'édification du parti précèderait

sa création, alors que toute

l'expérience historique du mouvement

ouvrier, y compris l'expérience ré-

cente, prouve le contraire. Le parti,

Sur ce point également, le Prolé

taire-Ligne Rouge n'échappe pas aux

Aujourd'hui, l'avancée des mar-

xistes-léninistes dans l'analyse de la

réalité, qui se traduit notamment par

l'élaboration d'un programme, les

progrès que les marxistes-léninistes ont

réalisé dans la lutte contre l'oppor-

tunisme de droite et de gauche, font

de la question de l'unité des mar-

xistes-léninistes une question pratique

conceptions dominantes dans le mou-

une fois créé, reste à édifier.

le groupe "Prolétaire-Ligne Rouge" rabachage systématique de principes... ...et propositions spontanéistes

Ligne Rouge n'a jamais traité du front extrêmement confus. Il ne rend pas confond mouvement révolutionnaire re-Ligne Rouge en arrive à mettre sur les vieux thèmes spontanéistes qui uni dans la métropole impérialiste compte du fait que si mai a amené un et mouvement spontané alliances que le prolétariat devait des perspectives révolutionnaires, la nouer pour faire la révolution, mais du nature du mouvement, les forces front uni et de l'alliance de classe en général.

Si on résume à partir de ces quelques exemples partiels, on s'aperçoit que les critiques de Ligne Rouge ont toujours un caractère pronfondément général, qu'elles se situent en définitive en dehors de la lutte des classes.

...AU SPONTANEISME

Comment s'étonner qu'a partir d'une telle conception de la théorie, détachée de la pratique, le Prolétaire-Ligne Rouge en arrive dans ses propositions politiques à l'inverse des résultats escomptés. En prenant le marxisme-léninisme pour un catéchisme, le Prolétaire-Ligne Rouge se condamne - dans tous les problèmes soulevés par la vie - à reprendre à son compte les thèmes dominants du mouvement spontanéiste à donner de la réalité de la lutte des classes l'image qu'en donne l'idéologie dominante, c'est-à-dire l'idéologie bourgeoise.

Prenons quelques exemples qui montrent que le Prolétaire-Ligne Rouge, quand il s'agit de prendre position sur la réalité, abandonne tous les principes et se confond avec le spontanéisme le plus vulgaire.

1. l'appréciation du mouvement de

La plateforme du Prolétaire-Ligne Rouge dit (p.21) que mai se caractérise par l'apparition d'une large frange "d'ouvriers rouges" et la constitution d'une force politique relativement autonome : les "gauchistes"

des alliés du prolétariat. En somme, - ce concept "d'ouvrier rouge" est politiques en jeu, l'influence respective des marxistes-léninistes d'une part, des révisionnistes, des trotskistes et des anarchistes de l'autre, sont autant de faits qui ont empêché la plupart de ces ouvriers d'acquérir une réelle conscience révolutionnaire.

> - en quoi les "gauchistes" constituent une forme politique autonome ? Qu'v a-t-il de commun entre ceux qui voulaient "changer la vie" et les révolutionnaires prolétariens? Qu'y a-t-il de commun entre les trotskistes, qui sont contre les luttes de libération nationales, et les marxistes-léninistes qui les soutiennent fermement comme étant partie intégrante de la révolution

Il est surprenant que des marxistesléninistes tombent dans le panneau de la bourgeoisie, qui a compris depuis mai 68 que son pouvoir n'était pas mis en danger par l'existence "à gauche" du P"C"F d'une force politique hétéroclite à dominante trotskiste et spon-

Plus loin, la plateforme dit encore : "(le mouvement de mai) a préparé les conditions objectives d'une fusion effective du marxisme-léninisme et du mouvement auvrier"

L'analyse du mouvement de mai reste à faire, mais comment peut-on passer sous silence les illusions dont mai a été porteur? La principale de ces illusions - et qui est loin d'avoir été dans le sens d'une fusion effective du marxisme-léninisme et du mouvement ouvrier, qui au contraire a contrarié cette fusion - c'est que la révolution à faire ne serait que la réédition, en mieux, de mai 68.

caractérisée par le fait que le mouvement révolutionnaire, attisé par la montée de la révolution mondiale et de la crise économique et sociale en France, se maintient. "Suit l'énumération de toutes les classes et couches en lutte, depuis la classe ouvrière aux petits commerçants en passant par les intellectuels. Pour le Prolétaire-Ligne Rouge, c'est l'ensemble de ces luttes spontanées qui constitue le mouvement révolutionnaire. On retrouve là une conception typique du spontanéisme : celle de la révolution conçue comme la généralisation du mouve-

ment spontané. Les luttes actuelles de la classe ouvrière - contre la paupérisation et l'intensification du travail - ne visent pas en elles-mêmes la révolution prolétarienne. Dans ces luttes, la classe ouvrière n'acquiert pas spontanément une conscience révolutionnaire.

Les marxistes-léninistes doivent analyser les luttes, les soutenir, les impulser quand ils le peuvent afin d'impulser la politique dans la classe ouvrière, c'est-à-dire lui faire prendre conscience de son rôle révolutionnaire.

En aucun cas ils ne doivent confondre le mouvement spontané qui se situe sur le terrain économique - et le mouvement révolutionnaire qui vise à la prise du pouvoir politique par la classe ouvrière.

3. une analyse de classe petite hourgeoise qui nie en fait le rôle dirigeant du prolétariat et qui ne se démarque pas fondamentalement du front uni

Les différentes classes et couches sociales n'étant pas analysées dans leurs rapports avec l'impérialisme (ex- tique.

le même plan la classe ouvrière, la aboutissent dans les faits à la négation

de leurs mouvements respectifs. ment de la jeunesse intellectuelle n'est pas noté. On nous dit que la jeunesse intellectuelle est la plus active à se mobiliser contre toutes les formes d'oppression de la bourgeoisie, sans rien dire du caractère de cette mobilisation, des illusions "démocratiques" argement répandues dans la petite pourgeoisie intellectuelle.

- la plateforme note l'existence "d'une frange minime de petits commercants ne voyant plus d'avenir hors de la révolution prolétarienne". On est oin de la critique du front uni. Quelle est cette frange de commercants? S'agit-il de la "gauche" commerçante que la Cause du Peuple aurait cru dégager à Grenoble, et dont les éléments les plus actifs se reconvertissent aujourd'hui dans des magasins 'new-look"? Tout cela n'est pas très sérieux. Quand on parle des commercants, du moins faut-il caractériser leur

Ce qui est encore plus grave, c'est que commerçants et paysans sont mis sur le même plan.

UNE ATTITUDE CONSTANTE: LE REJET DU PARTI

Au Prolétaire-Ligne Rouge, le trait d'union entre le dogmatisme et le spontanéisme est constitué par le rejet constant du parti. Il n'est pas étonnant que la démarche subjectiviste suivie par le Prolétaire-Ligne Rouge, c'est-àdire l'incapacité à lier la théorie à la pratique, se traduise par le rejet du parti, qui est l'instrument qui permet la liaison de la théorie et de la pra-

Nous mettons au premier plan l'unification avec les marxistes-léninistes qui s'accordent sur la nécessité du parti. Mais nous ne négligeons pas pour autant l'unité avec d'autres forces qui se réclament du marxisme-léninisme, unité qui passe par une lutte intransigeante contre les conceptions erronnées. Nous pensons que non seulement les marxistes-léninistes doivent trouver dès aujourd'hui des formes d'unité d'action, par exemple sur la question du Vietnam, mais encore qu'ils peuvent confronter les expériences de travail dans la classe ouvrière qui sont les leurs et les conceptions qu'ils ont des tâches révolutionnaires.

Nous nous délimitons clairement par rapport aux camarades du Prolétaire-Ligne Rouge, mais nous ne refusons pas d'engager avec eux le débat sur toutes les questions qui intéressent aujourd'hui les marxistes-léninistes et le prolétariat révolutionnaire.

Villefranche

A l'appel de FRONT ROUGE, une cinquantaine de personnes sont venues assister à un meeting sur la Chine, à Villefranche-sur-Saône,

A l'aide de diapositives commentées, le camarade ouvrier, de retour de Chine, a illustré par des exemples concrets: comment les ouvriers chinais exercent le pouvoir dans les usines, comment ils améliorent leurs conditions de travail... Ce qui a suscité, dans le débat qui a suivi, de nombreuses questions du public, composé de 2/3 d'ouvriers dont plusieurs travailleurs immigrés. Une autre série de diapositives illustrait la vie à la campagne, comment la dictature du prolétariat s'y exerce.

A la suite des projections, l'assistance a applaudi une motion de soutien à l'offensive du peuple vietnamien.

Le débat qui a suivi a été très animé, le public questionnant les camarades

de FRONT ROUGE sur ce qu'ils avaient vu en Chine : le rôle de l'armée, les conditions de vie des masses, le rôle dirigeant du Parti Communiste Chinois, la politique extérieure de la Chine (en particulier le voyage de Nixon en Chine).

Dijon

80 personnes se sont réunies à l'appel de notre journal pour un meeting de soutien et d'explication sur la Chine

Un groupe de militants, se réclamant du marxisme léninisme mais venus dans le seul but d'attaquer notre journal, ont multiplié les interventions dans ce sens. Ces interventions, préjudiciables au travail de propagande des marxistes léninistes sur l'édification du socialisme, n'ont pu empêcher la réunion d'être un succés dont nous nous réjouissons.

aérodrome de Tel-Aviv : EN PALESTINE, LE CRIMINEL C'EST LE SIONISME

Tout le camp de la bourgeoisie, de France-Soir au pape en passant par Hussein de Jordanie, a protesté avec tapage sur "l'incroyable tuerie de Lod". Tout le chapelet des habituels crachats contre-révolutionnaires a été dévidé. Il ne s'agit pas, pour nous, d'affirmer que ce type d'opération fait avancer la cause de la lutte de libération nationale du peuple palestinien mais de dénoncer la facon dont la bourgeoisie s'est emparée de l'affaire comme support à une campagne contre-révolutionnaire.

Elle a pleuré la mort d'un "grand chimiste". Cet "éminent savant" était l'un des cofondateurs du bureau scientifique de l'armée israëlienne; spécialiste de la guerre chimique, il a puissamment contribué aux tentatives d'extermination du peuple palestinien par les sionistes. Pour le peuple palestinien, pour les révolutionnaires du monde entier, sa mort est une bonne

La bourgeoisie a dénoncé un "massacre d'innocents". Notons qu'au moment du massacre des écoliers de Bahr-al-Baar(Egypte), des ouvriers de Abou Zaabai (Egypte), perpétré par les signistes israëliens, cette même bourgeoisie s'est bien gardée de protester. Notons que le pape qui a déversé sa salive, l'avait bien ravalée au moment du massacre de Song My au Vietnam perpétré par les impérialistes américains. Notons que dénoncer le génocide perpétré par l'impérialisme US au Vietnam vaut aux anti-impérialistes les matraques des flics de cette même bourgeoisie, ses fusils, ses prisons! Par ailleurs, la bourgeoisie s'apprête à applaudir à deux mains aux nouvelles

initiatives d'agression sionistes au Liban que Golda Meir a immédiatement annoncées sous le fallacieux prétexte que le gouvernement libanais couvrait les assassins.

Golda Meir a fustigé "ces héros qui n'osent pas se battre mais sont prêts à assassiner". Etaient-ils si courageux les mercenaires sionistes qui se sont abrités derrière des uniformes de la Croix Rouge Internationale pour assassiner de sang froid les fedayin qui avaient détourné l'avion de la Sabena.

Pour parfaire le tableau, la bourgeoisie a ressorti la vieille thèse éculée si chère à Marcellin du "complot international". Elle l'a assortie, en l'occurence, d'un couplet violemment raciste contre les "fanatiques japonais" et asiatiques en général. Elle a aussi sauté sur l'occasion pour tenter de trouver là une preuve supplémentaire de l'épuisement de la résistance palestinienne. Rappelons que c'est forts de cette hypothèse, persuadés qu'ils donneraient le coup de grâce à une résistance défaillante, que les sionistes israëliens avaient déclenché leur agression au Liban en février 72, contre les camps palestiniens. Et c'est déconfits qu'ils avaient dû y renoncer, devant la résistance acharnée des fedayin. C'est pour venger cette défaite et pour nulle autre raison, et avec la bénédiction de la bourgeoisie, que les sionistes hâtent leurs préparatifs de guerre contre les camps palestiniens du Liban.

BAS L'ETAT SIONISTE D'ISRAEL!

VIVE LA LUTTE DE LIBERA TION NATIONALE DU PEUPLE PA-

ERRATUM

LESTINIEN!

Nous demandons à nos lecteurs de nous excuser pour l'erreur qui s'est alissée dans notre nº 28.

Dans l'article "La guerre du peuple est invincible" (page 4) il faut lire la dernière ligne de la première colonne (peuple". S'il n'y avait pas eu lutte) à la suite de la deuxième colonne.

("une base dans le cœur du peuple")

Vive la Chine Rouge VIETNAM du Nord au Sud POUR LA VICTOIRE TOTALE

POUR LA DEFENSE DES DIGUES DU NORD

Ce sont de plus en plus des digues et des canaux d'irrigation qui servent de cible aux bombardiers US et aux canons de la 7º flotte. Après le blocus, le bombardement des voies de communication, celui des usines et des centrales, c'est un nouveau pas dans la guerre américaine d'anéantissement de la RDV : affamer la population.

Ce n'est pas la 1re fois que des avions US bombardent des digues : en juillet 1966 déjà, une commission d'enquête relevait 69 attaques de digues ; et celle de la digue côtière de Ha-Dong causait l'inondation de 1200 ha de rizière.

La sècheresse et l'inondation sont de vieux fléaux du peuple vietnamien; la sècheresse pendant une moitié de l'année et les inondations dues aux crues de la saison humide étaient autrefois la cause de récoltes détruites, de milliers de noyés et de terribles famines. Le colonialisme français ne fit qu'aggraver les choses : de fin 44 à début 45, 2 millions de vietnamiens sont morts de faim.

l'alerte terminée, les payans deviennent terrassiers pour réparer les dégâts, car la moindre fissure pourrait faire céder la digue au coup de butoir de la première crue. Beaucoup de ces réparateurs sont victimes des bombes à retar-

Grâce à la résistance du peuple vietnamien, le plan Nixon échouera. Aucune grande catastrophe, ni aucune famine n'ont encore eu lieu.

LA RDV ET SES AMIS CONTRE LE BLOCUS

27 mai : un bâtiment de la 7º flotte, chargé de bombarder les cotes vietnamiennes, a été incendié sous les coups de l'artillerie nord vietnamienne.

De nombreuses petites embarcations légères chinoises font un pont maritime entre les ports chinois et ceux du nord vietnam. Profitant des lagons, de la côte découpée, et de la proximité de la frontière, ils échappent à l'aviation US, et, comme ils sont très légers, non métalliques et silencieux, ils ne déclenchent pas les mines. La Chine Rouge, grand arrière du peuple vietnamien, peut ainsi forcer le blocus américain.

US. Leur profonde haine pour les agresseurs US et leurs larbins, n'a donc rien d'étonnant.

C'est pour toutes ces raisons, parce qu'ils ne veulent pas se battre pour l'impérialisme US, qu'un grand nombre de jeunes gens se mutilent volontairement, pour ne pas faire de service. Et surtout que les soldats et officiers fantoches désertent en masse pour rejoindre les FAPL, que dans la majorité des unités près de 6% des effectifs sont déserteurs. En reconnaissant cela, la presse bourgeoise serait aussi obligée de reconnaître que le FNL les accueille à bras ouverts.

KONTUM SERA LIBEREE

Thieu vient de faire une visite éclair à Kontum. En toute hâte, il s'est fait amener en hélicoptère, les poches bourrées de médailles, il a passé quelques minutes dans un blockhaus, à l'abri des rockets des FAPL... et aussi des bombes américaines. Puis il est reparti, aussi vite qu'il est venu. Voilà sûrement de quoi regonfler le moral des soldats fantoches... et des journalistes pro-yankees.



Ce n'est qu'avec l'indépendance et le socialisme que les paysans vietnamiens, regroupant leurs forces en coopératives, ont pu entreprendre de gigantesques travaux hydrauliques. Des digues le long des côtes et des principaux fleuves, contre les inondations (2000 km de digues autour du Fleuve Rouge). Des milliers de kilomètres de canaux, des pompes et des réservoirs pour emmagasiner l'eau pendant la saison humide, et arroser les cultures pendant la saison sèche. Aujourd'hui, les inondations et la sécheresse devraient avoir à jamais disparu.

C'est pour ramener le peuple viet namien 20 ans en arrière, pour l'affamer que Nixon détruit les centrales électriques qui alimentent les pompes et bombarde les digues. D'énormes quantités de dollars ont été dépensées pour mettre au point des techniques de destruction ultra modernes, par exemple, des bombes perforantes qui éclatent à l'intérieur des digues et les fissurent en profondeur.

Le projet criminel de Nixon se heurte à la résistance acharnée du peuple vietnamien. Chaque paysan, dans la rizière, a son fusil, chaque ouvrage hydraulique, son poste de DCA. Dès l'alerte le paysan devient soldat et rejoint son poste de combat. De nombreux pilotes américains, aujourd'hui prisonniers en RDV, ont fait l'expérience de leur efficacité. Et dès L'ARMEE FANTOCHE DE SAIGON **EN DEROUTE**

Cette semaine, la perle de l'anticommunisme revient à "Paris-Match", qui reprend, photo à l'appui, une stupide "information" directement pêchée dans les égoûts de la propagande saïgonnaise: "les soldats de Giap combattent enchaînés par les pieds à leur mortier". Comme chacun le sait, le mortier est une arme intéressante pour sa mobilité, particulièrement en cas d'attaque aérienne : c'est sans doute en sautillant et en traînant leur mortier derrière eux comme un boulet que les combattants des FAPL se déplacent et remportent de grandes victoires comme celle de Quang Tri?

Paris Match reprend ces calomnies; il se garde bien de dire la vérité sur l'armée fantoche. Que l'immense majorité des soldats fantoches sont enrolés de force, y compris des enfants de 16 ans et des hommes de 50 ans, pour remplacer les énormes pertes de l'armée saïgonnaise. Que beaucoup de soldats fantoches sont d'anciens paysans dont le village a été détruit par l'aviation US, les terres volées, et qui étaient réduits à la famine dans les camps de concentration baptisés "camps de réfugiés". Que chacun d'eux a au moins un membre de sa famille tué sous les bombardements

Ils ont beau clamer que l'armée fantoche reprend le dessus à Kontum, la vérité est toute autre. Les FAPL tiennent tout le nord de la ville, et l'aérodrome.

A tel point que les américains font donner d'artillerie des situations critiques : chaque jour, une vingtaine de raids, 17 000 tonnes de bombes. Et des raids de B52, c'est dire qu'il ne s'agit pas d'objectifs précis, mais d'un pilonnage systématique et tout azimuth. C'est du reste pour cette raison que le population de Kontum a quitté la ville, et non pas pour fuir "l'invasion communiste", comme le prétendent les yankees.

Quant aux troupes fantoches, elles sont coupées de leur base arrière et ravitaillées uniquement par parachute. Autant dire qu'une bonne partie des munitions et des vivres tombe au-dessus des zones libérées par les FAPL.

Pour cacher cette vérité, la presse bourgeoise, tantôt monte de prétendues contre offensives fantoches. tantôt, quand le mensonge est trop gros, tente de minimiser l'importance stratégique de la ville. Mais, malgré tous ces efforts, elle ne pourra cacher que quand Kontum sera libérée, ce sera la création d'une nouvelle et vaste zone entièrement libre dans les hauts plateaux du centre, une victoire aussi importante que la libération de la province de Quang Tri.

FRONT ROUGE met à la disposition de ses lecteurs les 2 colis ci-dessous (passez les commandes à FRONT ROUGE BP 47 / C.C.P. 204-51 LYON-PREFECTURE).

Pour la somme de 60 francs, (frais de port compris).

Lênine : 4 recueils de textes choisis par les camarades chinois :

- L'impérialisme est la veille de la Révolution sociale du Prolétariat. La Révalution prolétarienne et la dic

tature du prolétariat. Le parti révolutionnaire du profétariat de type nouveau.

- La lutte contre le Révisionnisme mo Lénine : Sur les questions nationale et

coloniale Lênine: La Révolution prolétarienne et le rénégat Kautsky.

Mao-Tsé-Toung: Les 4 tomes des œuvres

- Premier tome (1926-1937).

- Second tome (1937-1941). Traisième tame (1941-1945) Quatrième tome (1945-1949).

Mao-Tsé-Toung: 4 textes fondamentaux

- "La Démocratie Nouvelle" - "Intervention aux causeries sur la Littérature et l'art à Yénan" "De la juste solution des contra

dictions au sein du peuple "Intervention à la Conférence nationale du Parti Communiste Chinois sur le

travail de propagande' Les révisionnistes soviétiques restaurent le capitalisme sur toute la ligne, Histoire du Parti du Travail d'Albanie

(éditions albanaises) Staline: Les problèmes économiques du socialisme en U.R.S.S. Truong Ching: "Sur la vole tracée par

Kuel Marx Phoumi Vongvichit: "Le Laos et la lutte victorieuse du peuple Lao contre le néocolo-

Autocritique du Bureau Politique du

COLIS DU MILITANT

Comité Central du Parti Communiste d'Indonásie, (1966).

Les brochures Editées par Front Rouge Gare à la révanche, la Commune Contre le spontanúisme.

Un abonnement de 3 mois à Front Rouge prendre pour vous ou pour un de vos amis (indiquez alors le nom et l'adresse)

Une collection complète de Front Rouge depuis le nº 8 (indiquez les numéros que vous désirez).

Au cas où vous seriez déjà abonné et posséderiez les brochures éditées par Front Rouge, nous vous enverrions en échange 2 livres de Staline :

"L'homme le capital le plus précioux suivi de "pour une formation balchévique" "Le marxismo et la question natioPour la somme de 25 F (frais de port

- Le Manifeste du Parti Communiste (K. Marx & F. Engels).

- Salaire, prix, profit (K. Marx) - L'état et la révolution (Lénine).

 L'impérialisme, stade suprème du Capitalisme (Lénine).

- Le maladie infantile du communisme

 Les principes du Léninisme (Staline),
Citations du Président Mes (Instaline), Citations du Président Mao (petit livre rouge). Les 4 essais philosophiques (Mao Tsú-

Toung) Vive la victoire de la dictature du prolétaries (édité par les camarades Chinois en commémoration de la commune de Parish.

- Célébrois le 50º Anniversaire du Parti Communiste Chinois Brève histoire du Parti des Travaillours du Vietnam,

Brochures éditées par FRONT ROUGE :

Gare à la revanche, la commune vain-

cra f Contre le Spontanéisme.

- Une collection des numéros parus depuis le nº 8 (indiquer les numéros que vous voulez).

Et un abonnement à FRONT ROUGE pour 3 mois : soit pour vous-même, soit pour un tiers (indiquez l'adresse).

Au cas où vous suriez abonnés, vous et vos amis, nous vous enverrons en échange la Cour des fermages", reproduction de statuettes révolutionnaires chinoises.